rapport d'une observation sur deux playes penetrantes dans la Cavité de l'Estomac, faites par arme a feu chargée de deux balles, et rendues par la voie des selles vingt quatre heures après le coup reçu : envoiée a l'academie par Monsieur Devigne Chirurgien juré d'ham-sur heure proche charleroy. —

il me semble que l'exposé de Mr. DeVigne est trop generale en disant, „ que „ les playes de l'estomac de quelque Nature quelles „ soient sont toujours mortelles „ Nous avons plusieurs exemples du Contraire, l'observation même de l'auteur en est la preuve. *

l'auteur commence son observation par entrer dans les detaills de la querelle qui donnerent lieu a

* Nota ex hippocratis aphorismo 18. Sect. 6. les playes de l'estomac sont necessairement mortelles, cependant on trouve quelles exemples de personnes qui ont guerit de pareilles blessures, guerisons quils ont dus a des — circonstances particulieres ou a la Nature; tels sont les exemples rapportés par
Bohnius de renunciatione vulnerum
Schenkius de vulneribus ventriculi
Les memoires de l'academie royale de Chir. tom. I. —

ARC 59
n° 73

l'accident, puis decrit la position du corps qui se trouve a la partie superieure et anterieure de l'hypocondre droit.

L'auteur en homme prudent n'omet point la perquisition si necessaire des Vetemens, il y remarque trois ouvertures teintes de sang correspondantes aux trois playes; elles etoient eloignées l'une de l'autre de deux pouces et demie, et formoient entre elles un triangle: Deux de ces playes penetrent dans l'estomac qui dans ce moment se trouvoit fort distendu par la presence des alimens que le malade venoit de prendre en tres grande quantité; la troisieme etoit non-penetrante.

L'auteur bien loin d'etre retenu par ce principe vulgaire qui defend de practiquer la saignée l'estomac rempli d'alimens, la practique avec d'autant plus de succes qu'elle seconde les efforts de la Nature en favorisant le vomissement qui commencoit deja a se manifester: ce moyen seul suffit pour debarasser ce viscere des matieres qui y etoient contenues.

---

et. Fallope de Vulneribus Capitis Cap. 12 cujus notatu digna sunt verba

„ De ventriculo habeo quod dicam; nam sanavi
„ Mulierem et hominem è quibus egrediebatur Chylus
„ et Cibus. sanavi Mulierem glande percussam plumbeo
„ ab anteriori et posteriori parte, et hanc Deus
„ sanavit quia meretrix quondam fuit, jam Caste et
„ sancte vivit. „ ——

parmi les moyens que l'auteur employa dans le traitement de cette Maladie, il est difficile de saisir l'emploi que fit l'auteur d'un Cataplasme emolliant resolutif qu'il mit entre deux linges, et qu'il appliqua sur l'abdomen après avoir fait une embrocation sur cette partie avec des corps gras tels sont les huiles d'hypericum et de Lys. que pouvoitondoit il gagner par cette Methode ? il ne devoit pas ignorer que la propriété des corps gras est de boucher les pores dela peau; et consequement s'opposer a l'effet du Cataplasme qui alors par sa presence devenoit un poids inutile et même incomode ~~qui conv~~ pour le malade qui avoit cette partie tres distendue et douloureuse, comme le remarque l'auteur

Le deuxieme jour Mr. Devigne toujours attentif eu la satisfaction de voir et de toucher les deux balles que le malade rendit par les selles; des ce moment les accidents furent moins vives et les douleurs moins aigues et cedoient facilement a l'usage de la liqueure annodine de Sydenham. sur la fin du quatorieme jour le malade rendit un ver d'un pied de long, ce nouvel accident n'echappa pas a Mr. DeVigne et le determina a allier a son traitement les vermifuges

le sixieme jour les vomissemens reparurent et firent rendre au malade des petites portion de membrane et d'escare que Mr. DeVigne a reconnu provenir des Membranes de l'Estomac:

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

vingt quatre heures après le malade vomit encore
et rendit de pareilles portion de membrane et d'escare.
ce n'est qu'au huitieme jour que Mr Desvigne
s'est apperçu que les Escares exterieurs commencerent
a tomber, aussi l'auteur n'echappe pas d'en tirer
la Consequence judicieuse que la nature a des recourses
beaucoup plus actives que toutes celles que l'art nous
enseigne. en effet la Chaleur animale qui dans cette
partie est Considerable, plus l'humidité du lieu, le
peu d'epaisseur des membranes, le mouvement qui est
propre a ce viscere, tout enfin devoit Concourir a
ce que les escares interieurs tombassent plutot que
les exterieurs qui sont depourvus de tous ces avantages.

Le Malade n'a été delivré de ses fortes douleurs
qu'après que les Escares furent totalement tombés; ce
qui devoit etre.

ce n'est qu'au Neuvieme jour que Mr.
Desvigne toujours prudent et methodique n'a
permit a son malade l'usage d'un bouillon leger
et quelque Cuillerées d'une bouillie d'avoine fort Claire,
ce regime fut observé jus qu'au quinze qu'il fut
interrompu par des douleurs de Colique qui se
manifesterent, et qui furent facilement detruites par
de legers Carminatifs

le 18me Mr. Desvigne permit a son Malade
des alimens plus nourissants, et le 24me. le Malade
fut entierement guerit. —

L'auteur termine son observation par quelques reflections judicieuses sur la position ou se trouvoit l'estomac a l'instant ou il fut blessé, et donne des raisons plausibles de ce que les balles ayant a parcourir un espace assés long remplit d'alimens elles y avient perdues de leur activité.

il n'oublit pas non plus de rendre raison ~~pourquoi~~ de ce que les balles ont été plutot determinées vers le pilore qu'expulsées par le vomissemens.

enfin sa derniere reflection porte sur ce qu'il n'a point employé les spiritueux pour faciliter la chute des escares, les regardant plutot comme des moyens plus propres a racornir et a ~~[illegible]~~ crisper les vaissaux qui a les deterger.

L'academie ne peut que savoir gré a Mr. DeVigne de lui avoir communiqué une observation aussi curieuse ~~et~~ aussi rare ~~et faite~~ aussi bien detaillée, et y avoir appliqué un traitement aussi methodique que prudent.
d'ou je conclu que l'on doit conserver cette observation pour en ~~augmenter la collection de l'academie~~ faire mention lorsqu'il y aura lieu.

a paris ce 20 7bre 1787. Bruchartz 3me.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE